

VIe Dimanche de Pâques (A)

Act 8, 5-8. 14-17; I Pe 3, 15-18; Jn 14, 15-21

« **IL VOUS DONNERA UN AUTRE DEFENSEUR QUI SERA TOUJOURS AVEC VOUS** »

La Liturgie de ce dimanche semble déjà orienter notre regard vers la fête de la Pentecôte. En effet, *le fil rouge des trois lectures* de ce dimanche semble être bien *la présence et l'œuvre de l'Esprit Saint dans la communauté des croyants*.

* Tout d'abord **le livre des Actes des apôtres** nous rapporte l'évangélisation des Samaritains par Philippe, puis par Pierre et Jean qui lui viennent en aide. Et ce qui est tout à fait remarquable dans ce récit, c'est que les deux apôtres viennent comme compléter et achever le travail apostolique de Philippe. Selon le texte, il semblerait que les Samaritains n'aient reçu qu'un baptême incomplet, un baptême au nom de Jésus, sans avoir reçu le don de l'Esprit Saint.

Que pouvait signifier ce premier baptême «au nom de Jésus»? Il nous est impossible de le dire, et la tentation serait de penser qu'il y avait déjà une distinction entre baptême et confirmation telle que nous l'entendons aujourd'hui. En effet, dans le Baptême, il y a déjà un don de l'Esprit Saint qui nous constitue fils adoptif de Dieu à l'image du Fils unique. Et il serait faux de croire que le sacrement de confirmation serait, à lui seul, le don de l'Esprit Saint, comme si nous ne l'avions pas reçu avant.

L'intérêt de ce texte n'est pas celui de résoudre cette question de sacramentaire ; il s'agit plutôt d'indiquer que le travail d'évangélisation à celui qui accueille le message de foi, trouve son accomplissement dans le don de l'Esprit Saint. Sans ce don, l'œuvre de rédemption du croyant serait incomplète. Devenir chrétien, ce n'est pas adhérer à un message, à une doctrine, mais réaliser dans notre vie le mystère pascal pour parvenir comme Jésus à la pleine communion avec l'Amour trinitaire. Si, par sa Pâque, Jésus réalise le salut pour chacun de nous, l'Esprit Saint est celui qui saisit le croyant aux profondeurs de son être pour actualiser l'œuvre accomplie par Jésus. «Moi, dit Jésus, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. (...) Vous le connaissez, parce qu'Il demeure auprès de vous, et qu'Il est en vous».

* *Avec le départ de Jésus -ou du moins son absence sensible- nous pourrions nous sentir délaissés, orphelin, comme livrés à nous-mêmes.* Mais Jésus nous invite à accueillir le don du Père, l'Esprit Saint répandu en nos cœurs comme défenseur et protecteur de notre foi et pédagogue pour notre vie spirituelle. Ainsi, d'une certaine manière, **le bon usage de l'Esprit Saint dans notre vie de Foi consiste**, d'une part, à l'accueillir **comme hôte intérieur** qui ne nous laisse jamais seuls, d'autre part, à nous réfugier en Lui **comme notre défenseur**, enfin, à nous entretenir avec Lui **comme notre maître spirituel**. Et c'est dans ces trois manières d'être avec nous que l'Esprit Saint pourra déployer ses sept dons pour achever l'œuvre du Père accomplie par Jésus : don de sagesse, de conseil et de force, don intelligence et de sciences, don de piété et de crainte du Seigneur.

Depuis les années 30, nous vivons en Eglise tout un renouveau théologique et spirituel autour de l'Esprit Saint pour Lui redonner toute sa place dans la vie de l'Eglise et la vie spirituelle des chrétiens. Le premier ouvrage qui connut un certain succès en 1938 fut celui d'un Père jésuite (Victor Dillard) qui écrivit un ouvrage sur l'Esprit Saint intitulé «*Au Dieu inconnu*». Puis il y eut bien sûr toute la préparation et la célébration du Concile Vatican II, et encore le renouveau charismatique. Tout cela nous invite à renouveler notre relation avec l'Esprit Saint comme l'acteur central de notre vie spirituelle : comme Hôte intérieur, Protecteur et Pédagogue pour notre foi. Dans une relation

personnelle et intime avec Celui qui est déjà là quand, dans la prière, nous prenons le temps de l'écoute, et nous créons l'espace qui permet à l'Esprit Saint d'agir en nous.

Nous entrons ainsi dans un dialogue avec Celui qui fait de notre corps son Temple, c'est-à-dire le lieu de la rencontre et de la célébration ; Celui qui nous habite au plus intime de nous-mêmes et désire de nous transformer de l'intérieur.

Le Baptême, achevé par la Confirmation, nous dispose de façon permanente à cette écoute et à un dialogue avec l'Esprit pour nous laisser agir par Lui. Et c'est ainsi, par cette œuvre de l'Esprit en nous, que la vie et les paroles de Jésus deviennent actuelles et toujours nouvelles pour chacun de nous et pour son Eglise.

* Dans une Audience générale des Mercredis (17/05/1972) le saint Pape **Paul VI** disait :

*« Dans son entretien avec Nicodème Jésus dit : « L'Esprit souffle où il veut ». Nous ne pouvons donc pas tracer, sur le plan doctrinal et pratique, des normes exclusives concernant les interventions de l'Esprit Saint dans la vie des hommes. Il peut se manifester sous les formes les plus libres et les plus imprévues. (...) Mais **pour ceux qui veulent capter les ondes surnaturelles de l'Esprit Saint, il y a une règle, une exigence qui s'impose d'une façon extraordinaire : la vie intérieure.** C'est à l'intérieur de l'âme que se fait la rencontre avec cet Hôte inexprimable : le « doux Hôte de l'âme » comme dit la merveilleuse hymne liturgique de la Pentecôte. (...)*

***L'homme d'aujourd'hui, et bien souvent aussi le chrétien -même ceux qui sont consacrés à Dieu- tend à se séculariser.** Mais il ne pourra, il ne devra jamais oublier cette exigence fondamentale de la vie intérieure s'il veut que sa vie demeure chrétienne et animée par l'Esprit Saint. La Pentecôte a été précédée par une neuvaine de recueillement et de prière.*

***Le silence intérieur est nécessaire pour entendre la Parole de Dieu, pour sentir sa présence, pour entendre l'appel de Dieu.** Aujourd'hui notre esprit est trop tourné vers l'extérieur ; nous ne savons pas méditer ; nous ne savons pas prier ; nous ne savons pas faire taire tout le bruit que font en nous les intérêts extérieurs, les images, les humeurs... »*

Sans le Saint Esprit, notre vie spirituelle ne serait qu'une commémoration d'un passé révolu. Avec Lui, tout devient actuel et nouveau, et Il nous oriente vers la pleine réalisation des promesses dont la Résurrection de Jésus constitue les prémices. C'est pourquoi Jésus peut nous dire : *« D'ici peu de temps, le monde ne Me verra plus (car il n'a pas reçu l'Esprit Saint), mais vous (qui avez reçu l'Esprit Saint), vous Me verrez vivant et vous vivrez aussi ».*